

UNITED NATIONS



NATIONS UNIES

**ECONOMIC AND SOCIAL
COUNCIL**

OFFICIAL RECORDS

FIRST YEAR : THIRD SESSION

**CONSEIL
ECONOMIQUE ET SOCIAL
PROCES-VERBAUX OFFICIELS**

PREMIERE ANNEE : TROISIEME SESSION

No. 2

**Third and Fourth Meetings
12 and 17 September 1946**

**Troisième et Quatrième Séances
12 et 17 septembre 1946**

**Lake Success
New York**

TABLE OF CONTENTS

Third meeting

	<i>Page</i>
7. Appointment of a committee to consider the refugee problem	27
8. Transfer to the United Nations of the powers exercised by the League of Nations in connexion with narcotic drugs..	28
9. Report by the Secretary-General on the International Health Conference	28
10. Payment of expenses of commission members	30

Fourth meeting

11. Consideration of the draft resolution of the Economic and Social Council relating to the World Health Organization	33
--	----

Corrigenda	36
------------------	----

Documents

The following documents relevant to the third and fourth meetings appear in Supplement No. 1, First Year, Third Session:

	<i>Annex</i>
Report of the Secretary-General on the International Health Conference (document E/100)	1
Draft resolution relating to the World Health Organization. Prepared by the Secretariat (document E/130/Rev.2).	2

TABLE DES MATIERES

Troisième séance

	<i>Pages</i>
7. Création d'un comité pour l'examen du problème des réfugiés	27
8. Transfert aux Nations Unies des pouvoirs de la Société des Nations en matière de stupéfiants	28
9. Rapport du Secrétaire général sur la Conférence internationale de la santé	28
10. Règlement des dépenses des membres des commissions	30

Quatrième séance

11. Examen du projet de résolution du Conseil économique et social relatif à l'Organisation mondiale de la santé	33
--	----

Corrigenda	36
------------------	----

Documents

Les documents suivants, se rapportant aux troisième et quatrième séances, figurent au Supplément No 1, Première Année, Troisième Session:

	<i>Annexes</i>
Rapport du Secrétaire général sur la Conférence mondiale de la santé. (document E/100)	1
Projet de résolution relatif à l'Organisation mondiale de la santé. Préparé par le Secrétariat (document E/130/Rev. 2)	2



**ECONOMIC
AND
SOCIAL COUNCIL**

**CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL**

OFFICIAL RECORDS

FIRST YEAR

THIRD SESSION

PROCES-VERBAUX OFFICIELS

PREMIERE ANNEE

TROISIEME SESSION

THIRD MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Thursday, 12 September 1946, at 10.30 a.m.*

Chairman: Dr. Andrija STAMPAR (Yugoslavia).

Present: The representatives of the following countries: Belgium, Canada, Chile, China, Colombia, Cuba, Czechoslovakia, France, Greece, India, Lebanon, Norway, Peru, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America, Yugoslavia.

Absent: The representative of the Ukrainian Soviet Socialist Republic.

7. Appointment of a committee to consider the refugee problem

The agenda called for discussion on the setting up of a committee to examine the refugee problem. The CHAIRMAN considered it necessary that the committee should be composed of all members of the Council.

Mr. WINANT (United States of America) asked that, following a procedure which had proved useful in the past, the Council should go into a committee of the whole. The representatives for INDIA, GREECE and CANADA supported this proposal, Mr. PARODI (France) also approving it and adding that as the refugee problem also raised difficulties of a political nature, it therefore came under the authority of the Council.

The CHAIRMAN proposed that the Council should sit as a committee of the whole and suggested that the Council ought not to devote more than a single meeting to considering the report of this committee. He added that the members of the Council would be informed of the date on which the committee would meet, and he specified its duties:

TROISIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le jeudi 12 septembre 1946 à 10 h. 30.*

Président: Dr Andrija STAMPAR (Yougoslavie).

Présents: Les représentants des pays suivants: Belgique, Canada, Chili, Chine, Colombie, Cuba, Tchécoslovaquie, France, Grèce, Inde, Liban, Norvège, Pérou, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

Absent: Le représentant de la République socialiste soviétique d'Ukraine.

7. Création d'un comité pour l'examen du problème des réfugiés

L'ordre du jour appelle la discussion de la création d'un comité chargé d'examiner le problème des réfugiés. Le PRÉSIDENT estime nécessaire que ce comité soit composé de tous les membres du Conseil.

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) demande que, adoptant une procédure déjà consacrée par l'expérience, le Conseil siège en comité plénier. Les représentants de l'INDE, de la GRÈCE du CANADA, appuient cette proposition à laquelle s'associe M. PARODI (France) qui ajoute que, le problème des réfugiés soulevant également des difficultés d'ordre politique, il relève effectivement de l'autorité du Conseil.

Le PRÉSIDENT propose que le Conseil se constitue en comité plénier et précise que le Conseil ne devra consacrer qu'une seule séance à l'examen du rapport de ce comité. Il ajoute que les membres du Conseil seront informés de la date à laquelle ce comité se réunira. Il en précise la triple tâche:

- (a) To establish an interim organization for refugees.
- (b) To study the constitution of the new International Refugee Organization.
- (c) To study the report on the financing of the Organization.

8. Transfer to the United Nations of the powers exercised by the League of Nations in connexion with Narcotic Drugs (documents E 116, E/116/Add. 1, E/116 Add. 2, E/116/Add. 3, E/116 Add. 4)

The CHAIRMAN proposed passing to the next item on the agenda.

Mr. CHANG (China) congratulated the Secretariat on the work it had done, approved the contents of the report presented and recommended the setting up of a small committee to settle certain details of drafting. The representatives of the UNITED STATES OF AMERICA and BELGIUM associated themselves with the views expressed by the Chinese representative.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) having had it confirmed that Spain was a party to the Conventions of 1925 and 1931, asked whether General Franco's Government ought to be consulted concerning the appointment of members of the Permanent Central Opium Board. On the Chairman's affirmative reply, the Soviet representative stated that he reserved the right to express his opinion on this point later.

The CHAIRMAN proposed that the committee should be composed of representatives of the following countries:

China
Czechoslovakia
France
Peru
Union of Soviet Socialist Republics

United States of America

There being no objection, the committee was appointed as above.*

9. Report by the Secretary-General on the International Health Conference (document E/100)

The CHAIRMAN then asked Dr. G. B. Chisholm to present the Secretary-General's report** on the work of the International Health Conference held in New York from 19 June to 22 July 1946.

Dr. CHISHOLM (Canada) briefly recalled the origin of the International Health Conference, which arose out of the proposal made by Brazil and China that the Economic and Social Council should appoint a committee of eighteen experts to investigate the matter and report. For

* The Chairman informed the members of the Council at the end of the meeting that the United Kingdom representative was also a member of the Drafting Committee for Conventions on Narcotic Drugs.

** See Annex 1.

- a) Création d'une organisation provisoire des réfugiés.
- b) Etude de la constitution de la future Organisation internationale pour les réfugiés.
- c) Etude du rapport sur le financement de l'organisation.

8. Transferts aux Nations Unies des pouvoirs de la Société des Nations en matière de stupéfiants (documents E/116, E/116/Add. 1, E/116/Add. 2, E/116/Add. 3, E/116/Add. 4)

Le PRÉSIDENT propose de passer à l'examen du point suivant de l'ordre du jour.

M. CHANG (Chine) félicite le Secrétariat du travail qu'il a réalisé, accepte le contenu du rapport présenté et préconise d'autre part la création d'un comité restreint chargé de mettre au point certains détails de rédaction. Les représentants des ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE et de la BELGIQUE s'associent aux vues exprimées par le représentant de la Chine.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques), ayant fait préciser que l'Espagne est partie aux Conventions de 1925 et de 1931, demande si le Gouvernement du général Franco doit être consulté pour la nomination des membres du Comité central permanent de l'opium. Sur la réponse affirmative du Président, le délégué de URSS fait connaître qu'il se réserve le droit d'exprimer plus tard son opinion sur ce point.

Le PRÉSIDENT propose de nommer les membres du comité. Il suggère qu'il soit composé des représentants des pays suivants:

Chine
Tchécoslovaquie
France
Pérou
Union des Républiques socialistes soviétiques
Etats-Unis d'Amérique

Aucune objection n'étant faite, le comité est donc ainsi constitué.*

9. Rapport du Secrétaire général sur la Conférence internationale de la santé (document E/100)

Le PRÉSIDENT demande au Dr G. B. Chisholm de présenter le rapport du Secrétaire général** sur les travaux de la Conférence internationale de la santé, qui s'est tenue à New-York, du 19 juin au 22 juillet 1946.

Le Dr CHISHOLM (Canada) rappelle brièvement l'origine de la Conférence internationale de la santé, convoquée à la suite de la proposition faite au Conseil économique et social, par le Brésil et la Chine, de nommer un comité de dix-huit experts chargés d'étudier la question et

* Le Président fait connaître aux membres du Conseil, en fin de séance, que le représentant du Royaume-Uni fait également partie du Comité de rédaction des conventions sur les stupéfiants.

** Voir Annexe 1.

four weeks, the representatives and observers of sixty-one nations had met in New York; forty-seven nations had approved the setting-up of an Interim Commission under the chairmanship of Dr. Andrija Stampar; this Commission had appointed certain sub-committees: Administration and Finance, Relations with other United Nations organizations, General Information, and Quarantine.

The World Health Organization could begin to function as soon as twenty-six nations had ratified its constitution. The Interim Commission would then cease to exist.

Dr. Chisholm thanked the United Nations Secretariat for the assistance it had given him, also the New York Academy of Medicine which was temporarily housing the Interim Commission.

As regards its administrative regulations, continued Dr. Chisholm, the Interim Commission conformed to the rules adopted by the United Nations in matters of finance and recruitment.

In conclusion, he announced that the Commission was to meet in November, probably at Geneva, but in any case in Europe, and was to decide upon a site for the headquarters for the World Health Organization.

The representative of INDIA supported what Mr. Chang (China) had said, and stated that his country, being particularly interested in the fight against diseases carried by microbes, considered it necessary that the nations should ratify the Convention and Protocol of the new Organization as a matter of the greatest urgency.

Mr. MARTIN (Canada) pointed out that his country was the first to have formally agreed to the decisions taken at New York.

Replying to a question by the Canadian representative, the CHAIRMAN stated that, up to date, only three nations had ratified the legal instruments of the World Health Organization (Canada, China and the United Kingdom) but he hoped that within a year, the other nations would have signified their approval.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) desired to make it clear that, even though up to the present only three nations had expressed their unreserved agreement, this did not mean that the others were making reservations, but merely that they were awaiting the instruments of ratification from their governments. Mr. Noel-Baker considered that the Economic and Social Council should take steps to speed up ratification, without which the Organization could not come into being. The Interim Commission could not take its place. He announced his intention of submitting a draft resolution on this point.

He further considered that the forty-seven nations which had signed the Protocol and the Convention should *ipso facto* be considered bound thereby.

Mr. WINANT (United States of America) wished to express his gratitude for the valuable assistance given to the work of the General Assembly of the World Health Organization by

de rédiger un rapport. Pendant quatre semaines, les représentants et observateurs de soixante et une nations se sont réunis à New-York; quarante-sept nations ont approuvé la création d'une Commission provisoire présidée par le Dr Andrija Stampar. Plusieurs sous-commissions ont été créées: Administration et finances, Relations avec les autres organisations des Nations Unies, Renseignements généraux, Quarantaine.

L'Organisation internationale de la santé pourra commencer à fonctionner dès que vingt-six nations auront ratifié sa constitution. La Commission provisoire doit alors cesser d'exister.

Le Dr Chisholm rend hommage au Secrétaire des Nations Unies pour l'aide qu'il lui a apportée, et à l'Académie de médecine de New-York, qui veut bien abriter temporairement la Commission provisoire.

En ce qui concerne ses règles administratives, précise le Dr Chisholm, la Commission provisoire se conforme aux règles suivies par les Nations Unies pour les questions de finances et de recrutement du personnel.

Il annonce enfin que la Commission doit se réunir en novembre; probablement à Genève, et en tout cas en Europe, et qu'elle doit décider du choix du siège de l'Organisation internationale de la santé.

Le représentant de l'INDE s'associe aux paroles de M. Chang pour déclarer que son pays, particulièrement intéressé à la lutte contre les maladies microbiennes, estime nécessaire que les nations ratifient, de toute urgence, la Convention et le Protocole de la nouvelle Organisation.

M. MARTIN (Canada) souligne que son pays a été le premier à accepter formellement les décisions prises à New-York.

Répondant à une question du représentant canadien, le PRÉSIDENT précise qu'à ce jour, trois nations seulement ont déposé les instruments de ratification de l'Organisation internationale de la santé (Canada, Chine, Royaume-Uni); mais il espère qu'avant une année, les autres nations auront signifié leur accord.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) tient à préciser que si trois nations seulement ont, jusqu'à présent, formulé leur acceptation sans réserve, cela ne signifie nullement que les autres font des réserves, mais simplement que leurs Gouvernements respectifs n'ont pas encore envoyé d'instruments de ratification. M. Noel-Baker estime que le Conseil économique et social doit prendre des mesures pour faire hâter cette ratification, sans laquelle l'Organisation ne peut voir le jour. La Commission provisoire ne peut la remplacer. Il déclare son intention de soumettre un projet de résolution sur ce point.

Il estime au surplus que les quarante-sept nations ayant signé le Protocole et la Convention se trouvent engagées *ipso facto*.

M. WINANT (Etats-Unis d'Amérique) profite de l'occasion qui lui est offerte d'exprimer sa reconnaissance pour l'aide précieuse apportée aux travaux de la Conférence internationale de

Dr. Andrija Stampar, member of the Economic and Social Council and a great scientist.

The CHAIRMAN thanked Mr. Winant and asked permission to add a few words to Dr. Chisholm's statement. Dr. Krotkov (Union of Soviet Socialist Republics), Chairman of the Interim Commission, had been obliged to resign as he had had to return to important work awaiting him in Moscow. It was upon his recommendation and upon that of the United Kingdom representative, among others, that he, Dr. Stampar, had been elected in Dr. Krotkov's place. The Secretariat was preparing a draft resolution on the transfer to the World Health Organization of the activities of the League of Nations on health matters.

The United Kingdom representative communicated his proposal to the Secretariat and outlined to the Council the objects of the British resolution:

- (a) To urge governments to ratify the text of the Convention as soon as possible and also to accept the Protocol referring to the *Office international d'Hygiène publique* so that that instrument might be made effective with the least possible delay.
- (b) To request that these recommendations be sent not only to the United Nations, but to all governments.

Replying to the representatives of the United Kingdom, India and France, the CHAIRMAN said that the Secretariat would draft the resolution, taking into account the suggestions which had been made, and that the Council was awaiting the text of the draft.

In view of the fact that the meeting had now finished the morning's agenda, he proposed that they should begin discussion of the question tabled the previous afternoon by Mr. Colbjornsen (Norway).

10. Payment of expenses of commission members

Mr. COLBJORNSEN (Norway) recalled that it appeared always to have been understood that the expenses of commission and sub-commission members should be paid by the United Nations. However, it seemed that the members of the London sub-commission responsible for the drawing up of the preliminary report on the reconstruction of devastated areas had been asked to pay their own expenses.

The Norwegian representative thought that the difference in interpretation was the result of a decision taken at the Economic and Social Council's last session, to the effect that members of commissions, sub-commissions and nuclear commissions should no longer be chosen for their personal qualifications but appointed by their governments.

Why should this alter the method of payment of the expenses of these commission members? The work done by the commissions was extremely important, perhaps the most important of the whole Organization; the expenses incurred were infinitesimal by comparison with

la santé par le Dr Stampar, membre du Conseil économique et social et médecin éminent.

Le PRÉSIDENT remercie M. Winant et demande à ajouter quelques mots à la déclaration du Dr Chisholm. Obligé de retourner à Moscou, où l'attendent des tâches importantes, le Dr Krotkov (Union des Républiques socialistes soviétiques), Président de la Commission provisoire, a été contraint de donner sa démission. C'est, notamment, sur sa recommandation et sur celle du représentant du Royaume-Uni que le Dr Stampar a été élu à sa place. Le Secrétariat prépare un projet de résolution sur le transfert, à l'Organisation internationale de la santé, des fonctions de la Société des Nations relatives aux questions de santé.

Le représentant du ROYAUME-UNI communique les buts de son projet de résolution, qu'il remettra au Secrétariat:

- a) Insister auprès des gouvernements pour qu'ils ratifient le texte de la constitution dans le plus bref délai; insister pour qu'ils acceptent également le Protocole concernant l'Office international d'Hygiène publique que cet acte prenne effet aussi vite que possible.
- b) Envoyer ces recommandations non seulement aux Gouvernements des Nations Unies, mais à tous les gouvernements.

Répondant aux remarques des représentants du Royaume-Uni, de l'Inde et de la France, le PRÉSIDENT précise que le Secrétariat doit rédiger le projet en tenant compte des suggestions faites et que le Conseil attend ce projet.

Constatant que l'ordre du jour de la réunion du matin est épuisé, il propose d'ouvrir la discussion sur la question posée la veille par M. Colbjornsen (Norvège).

10. Règlement des dépenses des membres des commissions

M. COLBJORNSEN (Norvège) rappelle qu'il semble toujours avoir été entendu que les dépenses des membres des commissions et des sous-commissions seraient réglées par les Nations Unies. Or, il apparaît que les membres de la sous-commission de Londres, chargée de rédiger le rapport préliminaire sur la reconstruction des régions dévastées, ont été priés de régler leurs propres dépenses.

Le représentant norvégien pense que cette différence d'interprétation provient d'une décision, prise lors de la dernière session du Conseil économique et social, selon laquelle les membres des commissions, sous-commissions et groupes initiaux de commissions, ne sont plus choisis en raison de leurs capacités personnelles, mais désignés par leurs gouvernements respectifs.

En quoi ce changement doit-il modifier le règlement des dépenses des membres de ces commissions? L'œuvre réalisée par ces commissions est extrêmement importante, la plus importante peut-être de celles de l'Organisation; les dépenses provoquées sont minimales par rapport à

those of the United Nations Organization; the Norwegian representative therefore considered that they should be on the same scale as those of the experts on the United Nations Secretariat. Otherwise, experts from poor or distant countries would be unable to attend the various commissions, whose work would consequently be impaired.

The Council should take a stand in the matter and revert to the former practice of the United Nations, namely, payment by the United Nations of the expenses of the members of these commissions. Limitations could be fixed: representatives were usually themselves experts and it could be ruled that they might only be accompanied by one adviser at the expense of the United Nations. Governments would have to pay the expenses of other members of their delegations themselves.

Mr. Trygve LIE, Secretary-General, said that a document which he had had prepared set out the procedure followed up to the present. If the Council wished to alter it, they should inform the General Assembly, which was the only body empowered to make a ruling of this nature. The document to which he referred would be submitted to the Council on the following day.

Mr. LEBEAU (Belgium) explained that there could be two kinds of commissions:

- (a) Those whose members were appointed by their governments and acted as representatives of those governments.
- (b) Those composed of experts who either were independent or represented certain bodies such as the Economic and Social Council.

The League of Nations, he pointed out, had paid the expenses of members of commissions of type (b). The governments concerned paid the expenses of the members who represented them on the commissions of type (a). In accordance with the decision taken at the last session of the Economic and Social Council, it was logical for the expenses of members of commissions, that on the reconstruction of devastated areas among them, to be paid by the governments themselves.

Mr. CHANG (China) pointed out that those commissions had no executive functions; they acted mainly as advisers to the Council. It was a pity that the Council, in altering the composition of the commissions, had not expressed itself sufficiently clearly on this point in its resolution. The Council's attitude was that members of commissions acted in an advisory capacity for the Council; their expenses should therefore be borne by the United Nations.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) considered that it would be of advantage to have members of commissions acting in their personal capacities and not as representatives of their governments; he also agreed with the Chinese and Norwegian representatives in the view that the expenses of these members should be paid

celles de l'Organisation des Nations Unies; aussi le représentant de la Norvège estime-t-il que ces dépenses doivent être assimilées à celles que font les experts du Secrétariat des Nations Unies. Si l'on n'agit pas ainsi, les experts des pays éloignés ou pauvres ne pourront participer aux travaux des différentes commissions. Il en résultera une diminution de la portée du travail effectué.

Le Conseil doit prendre une décision et revenir à la pratique antérieure des Nations Unies, c'est-à-dire au paiement, par les Nations Unies, des dépenses des membres de ces commissions. Cette mesure pourrait être limitée de la façon suivante: les représentants, qui sont eux-mêmes le plus souvent des experts, ne pourraient se faire accompagner de plus d'un conseiller défrayé par les Nations Unies. Les gouvernements devraient régler eux-mêmes les dépenses des autres membres de leur délégation.

M. Trygve LIE, Secrétaire général, déclare qu'un document, préparé par ses soins, indique la procédure suivie jusqu'ici. Si le Conseil désire y apporter une modification, il doit le signaler à l'Assemblée générale qui, seule, peut adopter une décision de cette sorte. Ce document sera soumis demain au Conseil.

M. LEBEAU (Belgique) explique qu'il peut exister deux sortes de commissions:

- a) Celles dont les membres, nommés par leur gouvernement, agissent en qualité de représentants de ce gouvernement.
- b) Celles qui sont composées d'experts indépendants ou représentant certains organismes, le Conseil économique et social par exemple.

La Société des Nations, précise-t-il, payait les dépenses des membres des commissions de la catégorie b). Les gouvernements intéressés réglaient les dépenses des membres qui les représentaient dans les commissions de la catégorie a). Etant donné la décision adoptée lors de la dernière session du Conseil économique et social, la logique impose que les dépenses des membres des commissions, celle de la reconstruction des régions dévastées entre autres, soient réglées par les gouvernements eux-mêmes.

M. CHANG (Chine) fait observer que ces commissions n'ont pas de fonctions exécutives, elles agissent surtout comme organe consultatif du Conseil. Il est dommage que l'opinion du Conseil, concernant la composition des commissions, ne soit pas suffisamment précisée dans la résolution qui a été prise. La position du Conseil est que les membres des commissions ont auprès de lui une fonction consultative. Leurs dépenses doivent donc être supportées par les Nations Unies.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) estime qu'il y a avantage à ce que les membres des commissions agissent à titre personnel et non en qualité de représentants de leurs gouvernements respectifs; il s'accorde ensuite avec les représentants de la Chine et de la Norvège pour déclarer que les dépenses de ces membres doivent être payées par

by the United Nations and that their number should be kept within a reasonable limit.

Mr. ARCA PARRÓ (Peru) signified his agreement with the statements of the representatives of China and the United Kingdom.

Mr. MALIK (Lebanon) pointed out that the fact of paying the expenses of commission members appointed by them gave the United Nations a certain independence of action which added to its prestige.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) was of the opinion that two points were being confused in the discussion:

- (a) The payment of the expenses of commission members.
- (b) The principle of the composition of the commissions.

It seemed to him that the meeting was trying to settle the question of payment of expenses by applying the same principle as for the actual constitution of the commissions.

He suggested that they should await the document promised by the Secretary-General and resume the discussion later.

Mr. ZULETA ANGEL (Colombia) agreed with the USSR representative's statement and supported the proposal to await the Secretary-General's document.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) pointed out that the work of the United Nations was done by men who were sometimes acting on behalf of their governments and sometimes in a personal capacity, and added that he had not meant that they should retract a decision taken at the Economic and Social Council's previous session; he also was in favour of awaiting the document promised by the Secretary-General before coming to a decision.

Mr. PARODI (France) was of the same opinion.

The CHAIRMAN notified the Council of the meetings to be held that afternoon and the following day; on the proposal of the USSR representative, he stated that no decision would be taken on the refugee question in the absence of the representative for the Ukrainian SSR who was detained in Paris, and declared the discussion closed.

The meeting rose at 1.30 p.m.

FOURTH MEETING

Held at Lake Success, New York, on Tuesday, 17 September 1946, at 4.40 p.m.

Chairman: Dr. Andrija STAMPAR (Yougoslavia)

Present: The representatives of the following countries: Belgium, Canada, Chile, China, Colombia, Cuba, Czechoslovakia, France, Greece, India, Lebanon, Norway, Peru, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Kingdom, United States of America, Yugoslavia.

les Nations Unies et que leur nombre doit être raisonnablement limité.

M. ARCA PARRÓ (Pérou) se déclare d'accord avec les déclarations faites par les représentants de la Chine et du Royaume-Uni.

M. MALIK (Liban) précise que le fait de régler les dépenses des membres des commissions qu'elle nomme donne à l'Organisation des Nations Unies une certaine indépendance d'action qui ajoute à son prestige.

Il semble à M. FÉONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) qu'on veuille, dans ce débat, mêler deux questions:

- a) Le règlement des dépenses des membres des commissions.
- b) Le principe de la composition de ces commissions.

Il a l'impression que l'on entend résoudre la question du paiement de ces dépenses en lui appliquant le principe de la constitution même des commissions.

Il suggère d'attendre le document promis par le Secrétaire général pour reprendre la discussion.

M. ZULETA ANGEL (Colombie) propose, comme le représentant de l'URSS, d'attendre le document du Secrétaire général.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni), après avoir précisé que l'œuvre des Nations Unies est accomplie par des hommes qui agissent parfois au nom de leur gouvernement, parfois à titre personnel, ajoute qu'il n'entre pas dans ses intentions de revenir sur une décision prise lors de la précédente session du Conseil économique et social; il est également d'avis d'attendre, pour se prononcer, le document annoncé par le Secrétaire général.

M. PARODI (France) est du même avis.

Le PRÉSIDENT fait connaître au Conseil les réunions qui doivent se dérouler cet après-midi et demain; sur la proposition du représentant de l'URSS, il déclare qu'en ce qui concerne le problème des réfugiés, aucune décision ne sera prise en l'absence du représentant de la RSS d'Ukraine, retenu à Paris, et il déclare la discussion close.

La séance est levée à 13 h.30.

QUATRIEME SEANCE

Tenue à Lake Success, New-York le mardi 17 septembre 1946, à 16 h. 40.

Président: Dr Andrija STAMPAR (Yougoslavie)

Présents: Les représentants des pays suivants: Belgique, Canada, Chili, Chine, Colombie, Cuba, Tchecoslovaquie, France, Grèce, Inde, Liban, Norvège, Pérou, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique, Yougoslavie.

11. Consideration of the draft resolution of the Economic and Social Council relating to the World Health Organization (document E/130)

The CHAIRMAN opened the discussion on the draft resolution relating to the World Health Organization* by recognizing the representative for the United Kingdom.

Mr. NOEL-BAKER (United Kingdom) praised the creation of the World Health Organization, both because the Organization was important in itself and because it set an important precedent as the first international organization which the Council had had the responsibility of creating in pursuance of the charges laid on it by the San Francisco Conference. The Organization marked a great advance in international co-operation. Far from fearing over-organization in the international field, as some representatives had seemed to imply, he welcomed international organizations as answers to many practical needs of national governments, and considered that whatever amount of money was spent on them was small compared to the costs of preparing a war.

Referring to document E/130, Mr. Noel-Baker would have preferred that the word "therefore" at the bottom of page 1 be omitted, but he did not wish to insist on this point.

As for the financial arrangements, his Government was prepared to support any arrangements acceptable to the Assembly, but he hoped that these would be generous.

The Government of the United Kingdom was in full accord with the main purpose of the resolution, which was to urge nations to ratify both the Protocol of the Interim Commission and the constitution of the Organization itself in order that the Organization might come into full legal existence at the earliest possible moment; and it was ready to accept the resolution with or without minor changes.

Mr. Noel-Baker foresaw great achievements by the World Health Organization within the next ten years, especially in reducing disease and in raising the productivity of the human race which, in turn, would raise standards of living everywhere.

Certain technical points deserved comment. Regarding nomenclature, he would have preferred, as the United Kingdom delegation had suggested in June, that the new Organization be called the United Nations Health Organization. Also, the name—Health Assembly—given to the main conference of the World Health Organization was not a happy choice, as there should be only one Assembly in the United Nations. These, however, were minor points.

* See final text in Annex 2.

11. Examen du projet de résolution du Conseil économique et social relatif à l'Organisation mondiale de la santé (document E/130)

Le PRÉSIDENT ouvre la discussion sur le projet de résolution relatif à l'Organisation mondiale de la santé* en donnant la parole au représentant du Royaume-Uni.

M. NOEL-BAKER (Royaume-Uni) fait l'éloge de la création de l'Organisation mondiale de la santé, organisation importante en elle-même et aussi par le précédent ainsi établi; elle est, en effet, la première organisation internationale que le Conseil ait eu à créer aux termes de la mission qui lui a été assignée à la Conférence de San-Francisco. Cette Organisation marque un grand pas en avant vers la coopération internationale. Loin de craindre l'excès d'organisation dans le domaine international, comme certains représentants l'ont laissé entendre, il voit avec plaisir la création d'organisations internationales répondant aux multiples besoins des divers gouvernements; à son avis, quelles que soient les dépenses qu'elles entraînent, celles-ci sont faibles comparées à ce que coûte la préparation d'une guerre.

En ce qui concerne le document E/130, M. Noel-Baker eût préféré que l'on y supprimât les mots "en conséquence", en tête de la page 2, mais il ne veut pas insister sur ce point.

Quant aux dispositions financières à prendre, son Gouvernement est prêt à appuyer tous arrangements susceptibles d'être approuvés par l'Assemblée, mais il espère que ceux-ci seront empreints de générosité.

Le Gouvernement du Royaume-Uni est entièrement d'accord avec l'objet principal de la résolution qui est de demander instamment aux nations de ratifier le Protocole de la Commission provisoire et la constitution de l'Organisation elle-même, afin que cette dernière puisse acquérir sa pleine capacité juridique dans le plus bref délai; il est prêt à accepter la résolution avec ou sans modifications de détail.

M. Noel-Baker prévoit que l'Organisation mondiale de la santé se signalera par des résultats importants dans les dix années à venir, particulièrement en contribuant à enrayer les maladies et à augmenter la capacité de production de la race humaine, d'où il résultera un relèvement du niveau de vie partout dans le monde.

Certains points d'ordre technique méritent d'être commentés. En ce qui concerne le titre de la nouvelle Organisation, M. Noel-Baker préférerait, comme l'avait proposé en juin la délégation du Royaume-Uni, qu'elle fût appelée l'Organisation des Nations Unies pour la santé. De même, le nom (Assemblée de la santé), choisi pour la principale conférence de l'Organisation mondiale de la santé, n'est pas heureux, car il ne devrait y avoir qu'une seule Assemblée aux Nations Unies. Mais ce ne sont là que des points d'importance secondaire.

* Voir le texte définitif à l'Annexe 2.

Mr. Noel-Baker strongly approved article 3, making membership open to all nations, and article 8, allowing territories not responsible for the conduct of their international relations to be admitted as associate members.

He rejoiced that this was to be a single world organization which would act "as the directing and co-ordinating authority on international health work", and pointed out the importance of a single centralized agency as a principle to be applied in other fields.

Concerning the question of a site, the representative of the United Kingdom favoured the headquarters of the United Nations as the site of the new Organization, both because of the tremendous help that the services of the Secretariat might be able to furnish, and also because, by correlating technical work to political institutions, these might furnish the strong backing needed for technical progress.

Articles 19 to 22 were important improvements in international technique, that would simplify the problem of implementing international conventions.

Mr. Noel-Baker joined in the tribute that Mr. Winant had previously paid to the Chairman of the Council as a man who had made enormous contributions in the field of public health on both the national and the international level.

Mr. HOFFHERR (France) wished to pay a tribute to UNRRA, the Health Section of the League of Nations and the *Office international d'Hygiène publique*, the organizations that were now going out of existence as their functions were to be assumed by the World Health Organization.

He appreciated a previous recommendation made by the representative of the Union of Soviet Socialist Republics that the seat of the new Organization should be in Paris where the *Office international d'Hygiène publique* had been located. Some members favoured such a decentralization of the activities of the United Nations. Moreover, Europe had much to offer as an observation post for matters of malnutrition and similar health problems. If Paris were selected as the seat, the Government of France would extend a sincere welcome to the new Organization.

Dr. SZE (China) proposed that the word "loan" in the second and seventh lines of paragraph 4 of document E/130 be changed to "grant or loan". The original wording was not consistent with the report of the Secretary-General which stated that "the Assembly will decide whether the allotments should be by way of grant or loan".

Dr. Sze moved that the resolution should be adopted with his proposed amendment.

M. Noel-Baker se déclare résolument en faveur de l'article 3, qui permet à toutes les nations de devenir membres, et de l'article 8, qui autorise des pays non responsables de la conduite de leurs relations internationales à être admis en qualité de membres associés.

Il se réjouit de voir se constituer une organisation mondiale unique qui agira "en tant qu'autorité dirigeant et coordonnant le travail dans le domaine international de la santé"; il souligne l'importance du principe d'une institution centralisée unique, principe qu'on devrait étendre à d'autres domaines.

Quant à la question du siège, le représentant du Royaume-Uni préférerait que ce dernier fût établi au siège même des Nations Unies et cela pour deux raisons: d'abord, parce que les services du Secrétariat pourraient fournir une aide considérable et ensuite parce que, en rapprochant les organes techniques des institutions politiques, on donnerait à celles-ci la possibilité de fournir l'appui indispensable à la réalisation des progrès techniques.

Les articles 19 à 22 représentent un progrès important en matière de procédure internationale et simplifieront le problème de la mise en vigueur des conventions internationales.

M. Noel-Baker se joint à M. Winant qui a rendu hommage au Président du Conseil pour la contribution remarquable apportée par ce dernier dans le domaine de la santé publique, sur le plan national aussi bien qu'international.

M. HOFFHERR (France) désire rendre hommage à l'UNRRA, à la Section d'hygiène de la Société des Nations et à l'Office international d'Hygiène publique, toutes institutions qui vont cesser d'exister, maintenant que leurs attributions seront dévolues à l'Organisation mondiale de la santé.

Il est sensible à la recommandation, faite par le représentant de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, tendant à fixer le siège de la nouvelle Organisation à Paris, où se trouvaient les bureaux de l'Office international d'Hygiène publique. Quelques membres se sont prononcés en faveur de cette décentralisation des activités des Nations Unies. De plus, l'Europe se trouve être le champ d'observation tout indiqué en matière de sous-alimentation et pour d'autres problèmes sanitaires analogues. Si l'on choisissait Paris comme siège, le Gouvernement français réserverait un chaleureux accueil à la nouvelle Organisation.

Le Dr SZE (Chine) propose que les mots "une avance" figurant aux deuxième et huitième lignes du paragraphe 4 du document E/130 soient remplacés par les mots: "un don ou une avance". Le texte original ne concorde pas avec le rapport du Secrétaire général où il est dit que "l'Assemblée décidera si les attributions seront faites sous forme de don ou d'avance".

Le Dr Sze préconise l'adoption de la résolution avec l'amendement qu'il a proposé.

Mr. LAUGIER (Assistant Secretary-General) agreed that the Chinese amendment would bring the text of the resolution closer to the original idea mentioned by the Secretary-General.

Mr. LEBEAU (Belgium) referring to paragraph 1 of the draft resolution, approved the recommendation of the Council that the Members of the United Nations should accept the constitution at the earliest possible date, but he called attention to the fact that some Members could not ratify the constitution until the approval of their parliaments had been obtained, and legislative ratification was often a slow process.

Mr. FEONOV (Union of Soviet Socialist Republics) stated that the USSR delegation approved the resolution, but would feel free to submit to the General Assembly any suggestions as to contributions.

The CHAIRMAN called for a vote on the motion of the representative for China.

Decision: *The resolution, as amended, was adopted by ten votes.*

The CHAIRMAN announced that Monday, 16 September, had been the deadline for new proposals for the agenda. The following had been submitted:

(1) Delegation of Czechoslovakia: proposal concerning the restoration of Czechoslovakia's Danubian vessels (document E/121).

(2) Delegation of Lebanon: proposed resolution on sponsorship of a world statistical congress (document E/133).

(3) Proposal by the United States Government for a conference on resource conservation and utilization (document E/139).

(4) Delegation of the United States of America: draft resolution on welfare activities performed by UNRRA (document E/141).

(5) Delegation of Norway: proposal relating to consolidated budget and common fiscal services for the United Nations and specialized agencies (document E/142).

(6) United Kingdom delegation: draft resolution concerning agenda of meeting of experts to prepare for World Conference on passport and frontier formalities (document E/146).

(7) Delegation of France: draft resolution on establishment of United Nations research laboratories (document E/147).

Regarding item 4, the Chairman explained that UNRRA had decided at Geneva to set up an International Children's Fund. Dr. Rajchman, the representative for Poland, had been nominated as the Chairman of the Standing

M. LAUGIER (Sous-Secrétaire général) admet que, par l'amendement chinois, le texte de la résolution se rapprocherait davantage de l'idée première rapportée par le Secrétaire général.

M. LEBEAU (Belgique), se référant au paragraphe 1 du projet de résolution, approuve la recommandation, faite par le Conseil aux Membres des Nations Unies, d'accepter la constitution le plus rapidement possible; mais il souligne le fait que quelques Membres ne pourront ratifier cette constitution avant d'avoir obtenu l'autorisation de leurs parlements, et les ratifications par la voie législative demandent souvent beaucoup de temps.

M. FEONOV (Union des Républiques socialistes soviétiques) déclare que la délégation de l'URSS approuve la résolution mais qu'elle se réserve de soumettre à l'Assemblée générale toutes suggestions relatives aux contributions.

Le PRÉSIDENT met aux voix la résolution avec l'amendement proposé par le représentant de la Chine.

Décision: *La résolution ainsi amendée est adoptée par dix voix.*

Le PRÉSIDENT rappelle que le lundi 16 septembre était la date limite pour la soumission de nouveaux points à inscrire à l'ordre du jour. Les propositions suivantes ont été soumises:

1) Délégation de la Tchécoslovaquie: proposition concernant la restitution des bateaux tchécoslovaques naviguant sur le Danube (document E/121).

2) Délégation du Liban: projet de résolution concernant l'organisation d'un congrès mondial de la statistique sous les auspices du Conseil économique et social (document E/133).

3) Proposition du Gouvernement des États-Unis concernant l'organisation d'une conférence sur l'utilisation et la conservation des ressources mondiales (document E/139).

4) Délégation des États-Unis d'Amérique: projet de résolution concernant les activités de l'UNRRA en matière d'assistance sociale (document E/141).

5) Délégation de la Norvège: proposition visant à coordonner le budget et les services fiscaux de l'Organisation des Nations Unies et des institutions spécialisées (document E/142).

6) Délégation du Royaume-Uni: projet de résolution concernant l'ordre du jour de la réunion des experts chargés de préparer la Conférence mondiale sur la question des passeports et des formalités de frontières (document E/146).

7) Délégation de la France: projet de résolution concernant la création de laboratoires de recherches des Nations Unies (document E/147).

En ce qui concerne le point 4, le Président explique que l'UNRRA a décidé à Genève de créer un Fonds international pour l'enfance. Le Dr Rajchman, représentant de la Pologne, a été nommé Président de la Commission permanente

Committee, and he had asked for an opportunity to propose to the Council certain arrangements regarding the administration of the International Children's Fund.

At the next meeting of the Council it would be decided which of the seven new items should be taken up at this session.

The Chairman notified the Council of the meetings to be held on Wednesday, 18 September.

The members of the Sub-Committee on Refugees should be thinking of a possible Chairman, as he himself would not be able to preside at all meetings.

The representatives of UNRRA and the Intergovernmental Committee on Refugees were invited to attend the meetings of the Sub-Committee on Refugees.

The meeting rose at 5.40 p.m.

et il a demandé qu'on lui donnât l'occasion de proposer au Conseil l'adoption de certaines dispositions concernant l'administration du Fonds international pour l'enfance.

Le Conseil décidera, à sa prochaine réunion, lesquels des sept points nouveaux seront examinés au cours de la présente session.

Le Président fait connaître au Conseil les réunions qui se tiendront le mercredi 18 septembre.

Les membres de la Sous-Commission pour les réfugiés devront songer à nommer un Président, car lui-même ne sera pas en mesure de présider toutes les réunions.

Les représentants de l'UNRRA et du Comité intergouvernemental pour les réfugiés sont invités à assister aux réunions de la Sous-Commission pour les réfugiés.

La séance est levée à 17 h. 40.